**C'est Dieu qui m'a fait jouer comme ça"**

**la foi chrétienne de Lionel Messi**

Depuis que l'Argentine a soulevé le trophée de la Coupe du monde, on a beaucoup parlé de l'esprit de Maradona qui a guidé Messi vers la victoire. Mais qu'en est-il de l'esprit de Dieu et de sa foi personnelle ? demande Tim Bechervaise.

En matière de football, il faut peu de choses pour m'irriter, et cette Coupe du monde n'a pas dérogé à la règle.

Avant le tournoi, j'ai perdu le compte des fois où quelqu'un a dit : "Lionel Messi mérite de gagner la Coupe du monde" : "Lionel Messi mérite de gagner cette Coupe du monde. Cela m'agaçait, car cela sous-entendait qu'il avait un droit divin à remporter le trophée, simplement en raison de ses exploits antérieurs dans le jeu.

Mais la finale de dimanche a approché et, lorsque les gens m'ont demandé qui j'aimerais voir gagner, j'ai répondu : "L'Argentine, parce que Messi le mérite" : "L'Argentine, parce que Messi le mérite". Oui, je suis un gros hypocrite.

Quelques jours après la plus belle finale de Coupe du monde de l'histoire, Lionel Messi s'est illustré en permettant à l'Argentine de faire match nul avec la France avant de la battre 4-2 aux tirs au but. Ce sera à jamais la Coupe du monde de Messi et, même avant qu'il ne soulève le trophée, cela semblait inévitable.

On a beaucoup parlé de l'esprit de Diego Maradona dans la victoire de Messi, mais peu de l'esprit de Dieu.

Depuis sa défaite en match d'ouverture contre l'Arabie saoudite, l'Argentine a surfé sur une vague inspirée par Messi que même l'envoûtant Kylian Mbappé, de la France, n'a pas pu arrêter. Derrière elle, il y avait la ferveur d'une nation passionnée de football et la bonne volonté des fans de football du monde entier.

Mais était-ce là tout ce qu'il y avait ? Y avait-il - si j'ose dire - quelque chose de divin ? Un cadeau de Dieu !

Dans la myriade d'articles consacrés à ce moment, on a beaucoup parlé de l'esprit de Diego Maradona (dont les propres exploits, y compris le fameux incident de la "main de Dieu" contre l'Angleterre, ont permis à l'Argentine de remporter la Coupe du monde en 1986), mais peu de l'Esprit de Dieu.

Mais Lionel Messi est chrétien et, bien qu'il en parle peu, il n'a jamais caché sa foi. Lors des célébrations de dimanche, il a éludé la question de savoir si cette victoire faisait de lui un plus grand joueur que Maradona en déclarant : "La vérité, c'est que je remercie Dieu de m'avoir donné cette victoire" : "La vérité, c'est que je remercie Dieu de m'avoir tout donné. "Il m'a tout donné.

Ce n'est pas la première fois que Messi fait une telle déclaration. "C'est Dieu qui m'a fait jouer comme ça", avait-il déclaré après son transfert de Barcelone au Paris Saint-Germain (PSG) l'année dernière. "Il est évident qu'il (Dieu) m'a donné ce don, je n'en doute pas. Il m'a choisi et, évidemment, j'ai ensuite fait tout ce qui était possible pour essayer de m'améliorer et de réussir. Mais sans son aide, je ne serais arrivé à rien".

Cela explique peut-être pourquoi il n'est pas à l'aise avec le fait d'être traité comme un dieu - ce qui devrait s'intensifier après avoir soulevé le trophée de la Coupe du monde ; pour beaucoup, il est désormais le meilleur joueur de l'histoire du football. "Je ne suis pas inquiet, mais c'est vrai que je n'aime pas ça", a-t-il déclaré lors d'une interview. "Je pense qu'il est très exagéré de m'appeler ainsi.

L'humilité fidèle

La folie des grandeurs peut facilement s'abattre sur des icônes comme Messi, mais un article récent du Times est révélateur. On y apprend que Mauricio Pochettino, son ancien entraîneur au PSG, admirait particulièrement la façon dont, en tant que superstar, il attendait encore qu'un kiné ou un masseur se libère dans la salle de soins, et faisait la queue à la cantine. "C'est un joueur extraordinaire, qui se comporte comme un joueur normal", a déclaré Pochettino.

Environ 90 % des 46,2 millions d'habitants de l'Argentine sont chrétiens, la religion majoritaire étant le catholicisme (62,9 %). C'est dans ce contexte que s'inscrit l'éducation de Messi, et il est clair qu'elle revêt toujours une grande importance pour lui.

Un examen attentif de ses tatouages le confirme. Sur son bras droit, il représente Jésus coiffé d'une couronne d'épines, tandis que sur son coude droit se trouve une rosace inspirée de l'église de la Sagrada Familia à Barcelone, où Messi a passé la plus grande partie de sa carrière.

La vérité, c'est que je n'ai rien fait, c'est Dieu qui m'a fait jouer comme ça".

Les semaines à venir pourraient même voir les projecteurs se braquer sur sa foi. En 2017, il a déclaré que si l'Argentine remportait la Coupe du monde 2018, il parcourrait les 30 miles qui séparent Rosario, la ville de son enfance, du sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de San Nicolas, célèbre lieu de pèlerinage catholique. Cela ne s'est pas produit (la France a gagné), mais maintenant que c'est fait, va-t-il tenir sa promesse ?

Mariage controversé, fraude fiscale et main de Dieu

Mais les liens avec sa foi n'ont pas été sans controverse. Il y a cinq ans, lui et son épouse Antonella ont demandé qu'une chapelle soit construite dans le casino où ils devaient se marier, afin qu'un prêtre puisse les marier. L'archevêque local a refusé, compte tenu de l'emplacement, mais un prêtre a été autorisé à faciliter la cérémonie.

Il convient également de noter que, bien qu'il soit presque parfait sur le terrain, il n'est certainement pas parfait en dehors. En 2017, Messi et son père ont été reconnus coupables de fraude fiscale après avoir dissimulé des revenus dans des paradis fiscaux au Belize et en Uruguay. Après la victoire houleuse de l'Argentine sur les Pays-Bas en quart de finale de la Coupe du monde de cette année, il a raillé un joueur néerlandais qui semblait le regarder lors d'une interview télévisée.

Qu'en est-il de la véracité de la foi de Messi ? Nous ne devrions pas porter de jugement hâtif, en particulier lorsque nous sommes si éloignés de sa vie personnelle et de ce qui se passe dans son cœur, y compris toute contrition personnelle. Nous ne devrions pas non plus nous précipiter pour ignorer le fait que cet homme a vraiment le monde à ses pieds. Pour beaucoup, Dieu serait à des millions de kilomètres, mais pour Messi, c'est Dieu qui obtient la gloire - et cela vous permet rarement d'obtenir des contrats de sponsoring ou d'être acclamé.

Et comme le succès de l'équipe de football survient alors que l'Argentine - un pays plus passionné par le football que la plupart des autres - connaît des troubles politiques et économiques, se pourrait-il que la victoire palpitante de dimanche ait eu quelque chose à voir avec la main de Dieu ? Les bénédictions sont multiples, et pour des millions d'Argentins, y compris Messi, il s'agit bien d'une bénédiction.